

Création 2017

Dossier artistique



La ligne rouge

Pourquoi ce spectacle ?

C'est après avoir regardé à la tv espagnole une émission retraçant le parcours de victimes de la violence machiste, que, fidèles à nos engagements, nous avons eu l'idée de traiter ce sujet, en adoptant une perspective nouvelle : remonter aux origines du problème. Il nous fallait oser sortir du victimisme, de la sempiternelle condescendance à l'égard des femmes et présenter les survivantes de ce fléau comme des femmes courageuses, porteuses d'espoir. Nous avons ensuite mené notre propre recherche auprès d'acteurs sociaux impliqués dans les différentes étapes de ce phénomène criminel.

Structure du montage : « du théâtre documentaire »

Dans un espace dépouillé, plusieurs zones de lumière dessinent les différents lieux où se déroulent les entretiens entre une intervieweuse et plusieurs personnages qui livrent leurs témoignages. La dynamique de ce spectacle est rythmée par le jeu entre des changements radicaux d'ambiance et les effets sonores qui accompagnent chaque transition. Cet habillage qui enveloppe les quelques éléments de décor, constitue la partie la plus forte du dispositif scénique.

Ce style théâtral de témoignage direct, fondé sur des faits réels, s'inscrit dans un format que l'on pourrait qualifier de « théâtre documentaire » : sont exposés des faits bruts, sans pathos, ce qui amplifie l'émotion.

Notre spectacle a pour but d'identifier la genèse de la violence conjugale, d'explorer les voies qui peuvent nous faire avancer vers sa compréhension. En passant tour à tour de l'émotion à l'indignation ou à la provocation, nous rendons compte sans détours d'une réalité si préoccupante.

Les 6 témoignages clés :

- Une femme devant la cour, victime de violence sexiste
- Une juge aux affaires familiales
- Un auteur de violences conjugales condamné à la prison ferme
- Un ancien auteur de maltraitance en cours de thérapie
- Un psychologue spécialiste en violences sexistes
- Une « survivante » engagée

« Basé sur des faits réels, ce spectacle dénonce des situations quotidiennes de violences machiste, physique et psychologique. »

Enrique Fiestas et Rosa Ruiz

Auteurs

Une pièce qui aborde sans concessions un sujet grave, d'une actualité brûlante.

« Les statistiques quant au nombre de décès, d'agressions, d'ordres d'éloignement et de protection, devraient être insupportables pour notre société. Elles concernent les femmes assassinées mais aussi les autres, au nombre incalculable, qui souffrent au quotidien le joug de la violence machiste. »

Extrait de la pièce *La ligne rouge*.



Présentation des différents protagonistes

Une anthropologue réalise une étude sur les racines et l'évolution de la violence machiste au sein du couple. Pour ce faire, elle enquête sur l'état actuel du système judiciaire en France concernant la violence de genre, sur les lois promulguées pour la combattre ainsi que sur les mesures sociales mises en place pour protéger les victimes de leurs agresseurs.

Cette pièce de théâtre, inspirée de faits réels, donne la parole à celles et ceux qui, à différents niveaux, ont été confrontés à cette violence.

La pièce commence par le témoignage d'une femme battue. Dans la cour pénale, face au juge, ce témoignage poignant met à nu la difficulté du parcours judiciaire qui est réservé aux victimes, particulièrement vulnérables.

La pièce se poursuit par un entretien avec une juge aux Affaires Familiales qui nous explique le fonctionnement du processus ; c'est-à-dire les différentes étapes qui suivent la déposition d'une plainte pour violence de genre. En nous livrant son expérience personnelle sur ce terrain, elle pointe les mesures à prendre pour tenter d'éradiquer ce fléau.

Suivent deux témoignages chocs d'auteurs de maltraitance qui ont eu des itinéraires opposés.

Puis un entretien avec un thérapeute qui nous parle de son travail auprès d'hommes mis en examen et nous donne les clés de ce qui, à son avis, pourrait expliquer cette violence machiste.

Le spectacle se conclut avec l'expérience personnelle d'une « survivante », maltraitée dans sa jeunesse, et devenue responsable d'ateliers de sensibilisation pour les ados. Celle-ci dirige également une association ayant pour but d'aider les femmes qui sont dans cette situation à retrouver confiance en elles ainsi que le courage nécessaire pour échapper à la domination d'auteurs de maltraitance. Son témoignage constitue un vrai message d'espoir en faveur de cette lutte qui est loin d'être terminée.

Entre dénégation et ignorance

Les mesures en faveur d'une égalité réelle entre les femmes et les hommes sont en train de générer un renforcement du machisme. On voit surgir en effet divers mouvements masculinistes, toujours prêts à réagir de façon virulente contre les progrès réalisés en matière d'égalité ; et, ce qui est encore plus inquiétant, on voit une partie de la population, sans distinction de sexe, nier ou remettre en question la gravité des attaques sexistes. Certains condamnent les agresseurs tout en essayant de justifier leur comportement. L'homme est alors présenté comme le discriminé, la victime, et la femme comme génératrice de souffrances.

Le machisme est toujours là, parfois camouflé derrière des arguments plus ou moins recevables, parfois à l'état brut. On le retrouve souvent dans les médias, l'art, etc. Et sans cesse sur les réseaux sociaux : il n'est pas rare de lire sur le web des commentaires où on félicite tel ou tel individu qui a eu le « courage » de rendre compte, noir sur blanc, d'une réalité dont « beaucoup d'hommes souffrent ».

Les opposants aux lois en faveur de l'égalité des sexes les présentent comme une cascade de privilèges pour les femmes. Ils considèrent par exemple qu'au cours des procès pour violences conjugales, on pénalise davantage les hommes que les femmes ; ils inventent que les fausses plaintes de femmes envers leur conjoint sont nombreuses, ce que démentent toutes les statistiques judiciaires. Ils persistent à nier ou à minimiser l'existence de la violence de genre en prétendant qu'il y a autant de meurtres d'hommes que de femmes ! Ces manipulations visent à renverser sciemment les avancées accomplies en matière d'égalité.



La société devrait prendre en compte le courage de ces femmes qui sont parvenues à dire : « Assez ! »

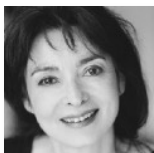
La Cie Confidences a réuni autour de ce projet trois comédiennes et deux comédiens qui font découvrir au public l'engrenage des violences conjugales depuis les premiers instants de soumission des victimes jusqu'à leur émancipation, le parcours des survivantes, et les rouages de la justice face à ce fléau.

Distribution



Enrique Fiestas

Comédien espagnol, il arrive en France en 1981. Il suit des stages avec A. Mnouchkine, S. Sanders, La LIF, etc. Il joue avec la Cie Oposito, puis avec la Cie Confidences. Il interprète des auteurs tels que Valle Inclan, Cervantès, J.Toméo, F.G. Lorca, A. Alégria, Pavlovsky, M. Romero, mais aussi Molière, Brecht, Strindberg, Lessing, Ghelderode, etc. Il est mis en scène par J.L. Paliès, J.P. Andreani, G. Hasson, E. Chicaud, B. Marbot, J.L. Jeneer. À l'écran il est dirigé par C. Zidi, D. Granier-Deferre, P. Galland, E. de La Tour. Il prête sa voix à des productions audiovisuelles en espagnol.



Rosa Ruiz

Formée au Conservatoire d'Art Dramatique de Toulouse puis à Paris au cours Paulette Frantz, elle suit des stages avec Luis Jaime Cortès, René Loyon, etc. Elle joue Marivaux, Tchekhov, Ibsen, Shakespeare, Garcia Lorca, Calderón, Tirso de Molina, mais aussi des auteurs contemporains tels que Israël Horovitz, Benoît Marbot, Manlio Santanelli, Mariela Romero, Robert Poudrou, Lou Ferrera, sous la direction de Jean-Claude Grinevald, Jean-Luc Paliès, Benoît Marbot, Paula Brunet Sancho, etc. Elle écrit et joue pour la Cie Confidences. Elle prête souvent sa voix à des productions audiovisuelles en français et en espagnol.



Marine Gandibleu

Après un premier prix au Conservatoire Royal de Bruxelles, elle fréquente l'atelier Andréas Voutsinas et suit divers stages de théâtre et de cinéma, avec Mehmet Ulusoy, Kazem, Sharyari, Robert Enrico, Jean Pierre Dorat, et à New York avec Niki Flaks, Scott Williams, Doug Mac Hugh. Elle interprète plusieurs héroïnes de Marivaux, Molière, Shakespeare, Choderlos de Laclos, Racine, Claudel, Mirbeau, sans oublier Europe de Richelieu et Elena Sergueievna à St. Petersbourg. Elle adapte et prête sa voix à des livres audio ainsi qu'à de nombreuses pièces radiophoniques, et met en scène divers spectacles.



Thierry Garet

Formé dans plusieurs Conservatoires municipaux de Paris, il suit des stages avec Mehmet Ulusoy, Michel Wyn, Jean Claude Bouillon, Jango Edwards, Niki Flaks, Scott Williams et Doug Mac Hugh à New York. Il participe à l'Atelier Andréas Voutsinas. Il joue au théâtre les personnages de Molière, Shakespeare, Musset, Marivaux, Choderlos de Laclos, Foissy, Ray Bradbury, Frédéric Bance, etc. Il met également en scène Octave Mirbeau. Il prête sa voix à des doublages, des dramatiques radio, des documentaires, de l'audiodescription et des jeux vidéo et tourne au cinéma avec Manuel Boursinhac et Thierry Binisti, entre autres.



Nikki Goldschmid

Elle suit une formation théâtrale à l'atelier de Rosa Ruiz et participe à divers stages. Elle interprète des personnages très variés dans des pièces comme "Madame Marguerite" de Roberto Athayde, "le gouter" et "une biche" de Jeannine Worms, "le bel indifférent" de Cocteau, "Arsenic et vieilles dentelles" de Joseph Kesselring. Elle joue également des auteurs tels que Joseph Kesselring, Eduardo di Filippo, Edward Albee, BM Koltes, Denise Bonal, Eric Westphal, Ingmar Bergman, Henrik Ibsen et Federico Garcia Lorca. Le clown, le mime, la danse et la commedia dell'arte font aussi partie de son univers.

Des infos complémentaires

Titre : *La ligne rouge*

Auteurs : Rosa Ruiz et Enrique Fiestas, d'après divers témoignages.

Mise en scène, univers sonore et graphisme : Enrique Fiestas

Scénographie : Rosa Ruiz

Avec, par ordre d'apparition : Marine Gandibleu, Rosa Ruiz, Nikki Goldschmid, Thierry Garet, Enrique Fiestas.

- Durée du spectacle : 75 minutes.
- Adaptable à tous les espaces scéniques : salles de théâtre, associations, mairies, bibliothèques, lycées, universités, etc.
- Temps de montage de 1 à 3 heures, selon dispositif.

Plan feu optimum du spectacle à télécharger sur le site de la Compagnie.

N'hésitez pas à nous contacter pour tout autre renseignement et pour les tarifs (selon conditions).



Compagnie de théâtre Confidences

51, rue Boussingault - 75013 Paris

+33 1 45 86 12 45

email : contact@confidences theatre.com

Notre Compagnie propose un théâtre populaire qui joue un rôle de miroir pour le spectateur.

Pourquoi n'arrive t-on pas à faire chuter le nombre de victimes dues à la violence machiste ? Pourquoi les jeunes reproduisent-ils encore les mêmes stéréotypes sexistes ? l'État met-il en place assez des moyens pour lutter contre ce fléau ?
La réhabilitation des agresseurs est-t-elle possible ?

La ligne rouge



spectacle conçu par :
Rosa Ruiz et Enrique Fiestas



www.confidencetheatre.com